

MONA CHOLLET

SORCIÈRES : LA PUISSANCE INVAINCUE DES FEMMES

LA DÉCOUVERTE : ZONES, 2018

L'AUTEURE

Mona Chollet est née à Genève en 1973. Elle est journaliste et essayiste suisse. Ses engagements politiques et son travail de journaliste l'ont amenée à enquêter aussi bien sur la représentation du corps de la femme, que sur la construction des discours politiques et médiatiques.

RÉSUMÉ

Plus qu'un livre d'histoire sur la sorcellerie qui détaillerait l'apparition de cette figuration et les fantasmes qui l'entourent, « *Sorcières* » est une enquête sociologique, un témoignage sur l'histoire d'une lutte. À partir des années 1970, les mouvements féministes se réapproprient l'image de la sorcière. Ils en font le symbole des femmes libres et indépendantes, refusant un système de domination patriarcale, un système d'oppression des corps. Le livre jongle en permanence entre la situation des femmes à partir du XV^{ème} siècle, avec la vision sociale et scientifique et la situation actuelle. L'autrice montre la survivance d'un héritage qui a progressivement exclu la moitié de l'humanité pour en faire un être à part. Très rapidement, la sorcière ne représente plus seulement un être pratiquant la magie, l'ésotérisme, en marge du système, mais devient l'image même de la femme, une version poussée à l'extrême de l'interprétation du corps féminin par les hommes. Mona Chollet mélange intelligemment l'histoire d'une lutte pour la liberté et l'indépendance, via les grandes figures intellectuelles qui ont marqué un processus de prise de conscience, avec des éléments du quotidien, les drames, les gestes, les paroles qui témoignent de la persistance des inégalités et des stéréotypes. Un livre incontournable pour qui veut comprendre comment la sorcière est devenue le symbole des femmes engagées pour la reconnaissance d'un droit à la justice et à la liberté.

SORCIÈRES : LA PUISSANCE INVAINCUE DES FEMMES DANS L'EXPOSITION POSSÉDÉ.E.S

La figure de la sorcière a inspiré de nombreux artistes actuellement exposés au MO.CO. Panacée. La magie comme seule échappatoire à une oppression d'un groupe par un autre. Le corps de la femme comme fantasme est très bien décrit par Mona Chollet qui reprend la construction historique à l'époque moderne. Cette vision du corps esclavagisé se retrouve chez Nandipha Mntambo où l'animal et la femme sont renvoyés au statut de monnaie d'échange. La thématique de l'enfantement comme fonction de la femme, de l'emprisonnement corporel et sexuel que provoque une représentation sociétale est au cœur de l'œuvre « *Qu'un sang impur* » de Pauline Curnier Jardin.

EXTRAITS

« *Si vous êtes une femme et que vous osez regarder à l'intérieur de vous-même, alors vous êtes une sorcière.* » Mona Chollet, *Sorcières : La puissance invaincue des femmes*, édition la découverte, page 10

« *Depuis, où que je le rencontre, le mot " sorcière " aimante mon attention, comme s'il annonçait toujours une force qui pouvait être mienne. Quelque chose autour de lui grouille d'énergie. Il renvoie à un savoir au ras du sol, à une force vitale, à une expérience accumulée que le savoir officiel méprise, ou réprime.* »
Mona Chollet, *Sorcières : La puissance invaincue des femmes*, édition la découverte, page 11

(Fiche réalisée par Guilhem, médiateur au MO.CO.)

